

# LE MADAWASKA

J.-G. BOUCHER, Propriétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

## L'EPARGNE EST LA PLUS GRANDE FORCE

"L'avenir de notre race est beaucoup plus menacée, aujourd'hui, dans le domaine économique et social que dans le domaine religieux" — (M. l'abbé A. Perrier, Montréal, 26 juin).

L'histoire nous enseigne que la force et l'influence d'un peuple ont toujours été basées sur sa force économique. Les peuples gaspilleurs, sont appelés à vivre péniblement pour être un jour engloutis par l'influence et le capital étrangers. C'est ce qui faisait dire à Le Play: "La raison et l'expérience du genre humain établissent que la prospérité de chaque peuple croît avec la force morale qui crée les habitudes d'épargner et les accumulations de richesses".

Et Louis Arneau écrivait récemment: "Avec le gaspillage, ce n'est pas seulement l'argent qui s'en va; c'est encore et surtout la mentalité catholique, l'esprit chrétien, l'esprit de famille, l'esprit de travail, l'amour de la terre, l'amour de la langue française; en un mot, toutes les qualités qui ont fait de nous un peuple."

La Société l'Assomption a été fondée dans un but humanitaire et patriotique à la fois. Elle est humanitaire en ce qu'elle travaille à assurer à ses membres une protection en cas de maladie, et à leurs survivants, épouses et enfants, une protection contre les misères de la pauvreté.

La Société l'Assomption comprend deux classes de membres: les assurés et les associés. Les premiers sont ceux qui portent une police d'assurance. En expliquant les avantages nous semble inutile, tellement le fait est incontestable. Qu'il nous suffise de dire que les taux de l'Assomption Mutuelle sont les mêmes que les autres sociétés mutuelles, tels qu'adoptés par le congrès fraternel. Les affaires de la société sont bonnes, même très bonnes puisque cette année elle a annoncé à ses membres une exemption d'un paiement mensuel. C'est un moyen de faire bénéficier les membres des profits réalisés.

La Société l'Assomption comprend aussi une classe de membres associés: c'est la caisse scolaire. Chaque membre paie la modique somme de dix sous par mois, plus des frais d'administration, le tout se montant à près de trois dollars par année, et contribue ainsi par cette petite somme à l'instruction et l'éducation de plusieurs jeunes acadiens et acadiennes choisis parmi les plus méritants. La Société l'Assomption est la première mutuelle qui ait établi une caisse scolaire. Cette caisse a déjà contribué à l'instruction de 165 élèves dont 14 sont maintenant prêtres. Elle entretient actuellement dans nos collèges et couvents 22 protégés dont 15 garçons. La caisse a choisi cette année onze nouveaux protégés.

Il est surprenant de voir que la modique somme de dix sous par mois peut réussir à faire autant de bien. C'est le secret de l'épargne. Cette caisse devrait compter au moins trois à quatre mille membres; il faut profiter de la campagne qui s'ouvre cette semaine pour se faire un devoir de s'inscrire membre associé. Des recruteurs parcourront les villes et les campagnes, il faudra les bien recevoir et se montrer généreux pour l'oeuvre d'éducation que poursuit notre société.

Nous disions que la Société l'Assomption a un but économique et patriotique; examinons bien les chiffres suivants: La société a donné aux familles en deuil la somme de \$107,300. Elle a distribué à ses membres malades \$372,630. Elle a prêté pour la construction de nos églises, de nos couvents et pour le maintien de nos oeuvres nationales la somme de \$177,300.

Méditons sur ces quelques remarques. Pénétrons-nous l'idée que la Société l'Assomption a été fondée pour nous et pour nous seuls. Evitons les gaspillages, plaçons quelques sous de nos économies dans nos oeuvres nationales. Repondons généreusement à l'appel que font actuellement les directeurs de la société. Préchons par l'exemple et par la parole. Ce sont là les deux armes qui assureront le succès de la prochaine campagne.

## LE NOUVEAU CABINET KING

Il est entré en fonction samedi après-midi. — Liste officielle des ministres.

Ottawa, 27. — Le nouveau cabinet fédéral est entré en fonction, samedi après-midi, mais ce n'est que vers quatre heures que le premier ministre a remis aux journalistes la liste officielle des ministres.

Le cabinet se compose comme suit: Premier Ministre et secrétaire des Affaires Etrangères: le Très Hon. W. L. Mackenzie King; Ministre sans portefeuille: hon. Raoul Dandurand, leader du Sénat; Agriculture: hon. W. R. Meathewell; Santé Publique et Rétablissement des soldats: hon. Dr J. H. King; Marine et Pêcheries: hon. P. J. A. Cardin; Chemins de Fer et Canaux: hon. Charles A. Dunning; Travaux Publics: hon. J. C. Elliott; Solliciteur-Général: hon. Lucien Cannon; Postes: hon. Pierre J. Veniot; Douanes et accise: hon. W. D. Euler; Secrétaire d'Etat: hon. Ferdinand Rinfret; (Suite à la page 6)

## CINQUANTE ANS DE VIE SACERDOTALE

Monseigneur L.-N. Dugal, P.D.V.G., cure de St-Basile de Madawaska, est l'objet d'une grande fête paroissiale

NN. SS. les Evêques CHIASSON et MURRAY, LES MONSEIGNEURS GARIÉPY, GRANDBOIS ET BOULET ET PLUS DE SOIXANTE PRETRES SONT PRESENTS. — UN CONCERT SACRE, UNE MESSE SOLENNELLE ET UN BANQUET COMPOSENT LE PROGRAMME. — LE JUBILAIRE AGE DE 73 ANS.

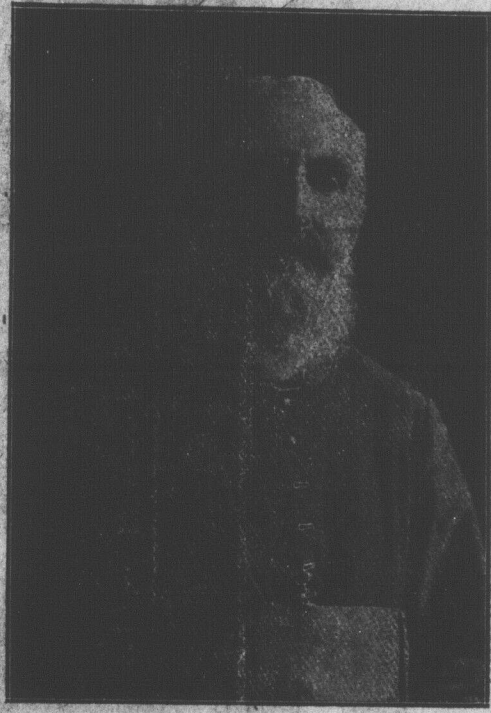
Les paroissiens de St-Basile, paroisse-mère du comté de Madawaska, ont célébré cette semaine avec tout l'éclat possible le cinquantième anniversaire de l'ordination sacerdotale de Monseigneur L.-N. Dugal, Prélat Domestique et Vicairé-Général du diocèse, curé de la paroisse depuis près de cinquante ans. Nous ne croyons pas que dans l'histoire ecclésiastique du Canada un fait semblable se soit déjà vu. Cinquante ans de vie sacerdotale dépensés, entièrement aux services des âmes d'une même paroisse, c'est bien un cas unique. C'est pourquoi les paroissiens de St-Basile n'ont rien négligé pour faire de cette fête la plus belle du genre.

ne curé, dans l'exercice de son ministère. M. l'abbé Dugal fut nommé Grand Vicairé de Mgr Rogers le 11 janvier 1900. Le vénérable jubilaire a ainsi eu l'honneur de cette marque de confiance de la part de trois premiers évêques du diocèse. L'Eglise, par la voix de son Chef Suprême, a bien voulu récompenser ce ministre zélé du Seigneur en le nommant Prélat Domestique et Protonotaire Apostolique.

### SON OEUVRE

Mgr Dugal a consacré ses cinquante ans de sacerdoce à un travail incessant pour le salut des âmes. Le grand territoire qu'il avait à parcourir au début de sa carrière pour porter la parole du

## LE DISTINGUE JUBILAIRE



MGR. L.-N. DUGAL, P.D. Vicairé-Général du diocèse de Chatham et curé de St-Basile de Madawaska depuis 1880, dont on a fêté les noces d'or sacerdotales mardi et mercredi de cette semaine.

### HISTORIQUE

Monseigneur Dugal est né le 4 août 1853 à St-André de Kamouraska, P.Q., du mariage de Charles Dugal et d'Odélie Huot. Il n'était âgé que de quelques mois lorsque son père alla demeurer à la Rivière du Loup. Il fréquenta d'abord les écoles de la paroisse, puis il fit ses études classiques au petit séminaire de Québec.

Après des études brillantes le jeune Dugal, décida de consacrer sa vie au service des âmes. Il fit ses études théologiques au collège de Ste-Anne de la Pocatière. Il fut ordonné prêtre à Chatham, N.B., le 29 septembre 1876 par S. G. Mgr. Rogers.

Le jeune prêtre fut immédiatement nommé vicairé à St-Basile, alors desservi par Mgr Barry. En 1880 M. l'abbé L.-N. Dugal fut appelé à prendre charge de la paroisse de St-Basile. Le jeune curé, comme ses prédécesseurs d'ailleurs, avait à desservir tout le territoire comprenant aujourd'hui les paroisses de St-Joseph, St-Jacques, Edmundston, St-Basile, Rivière Verte, et Ste-Anne, et une mission de Siegas. On comprend facilement les énormes difficultés les misères et les privations qu'eut à éprouver le jeu-

seigneur et administrer les sacrements, les longues courses qu'il dut entreprendre pour aller porter le Saint Viatique aux malades et les préparer à la mort, la part active qu'il prit dans l'organisation et la fondation des différentes paroisses qui existent aujourd'hui dans son ancien territoire, enfin toutes les autres obligations du ministère nous porteraient à croire que là s'arrêta son oeuvre. Il n'en est pas ainsi. Le distingué jubilaire s'est occupé activement de l'oeuvre de l'éducation dans sa paroisse et dans tout le comté de Madawaska. Toutes les écoles que lui procurèrent une vie humble et parfois austère furent employées à cette oeuvre. La magnifique institution qui s'éleva dans sa paroisse et que l'on appelle l'Hôtel-Dieu de St-Basile est là pour l'attester. Les six arpents de terre par un mille et demi de long légués par le très-révérend missionnaire Antoine Langevin pour l'établissement d'un couvent pour l'éducation des jeunes filles de Madawaska se sont considérablement développés en une institution qui fait honneur à son fondateur et au héros des fêtes de cette semaine.

### CONCERT SACRE

Les fêtes ont débuté, mardi soir, par un concert sacré, dans l'église paroissiale, exécuté par la chorale de Rivière du Loup. Cette chorale, sous la direction du notaire J. Dugal, comprend soixante membres. Une foule considérable de paroissiens et autres personnes venues de toutes les parties du comté assista à ce concert religieux d'une exécution soignée et impeccable. Voici le programme rendu:

- 1ère partie
- 1-Choeur des Pèlerins—Wagner. (Extrait de Tanhäuser) 3 voix mixtes.
- 2-Hymne Apostolique, 1ère partie—Gounod (Extrait de la Rédemption) 4 voix mixtes.
- 3-Grand Air (du "Messe")—Haendel Mlle M.-Paule Michaud, sop.
- 4-Adoramus Te (4 voix mixtes)—Dubois.
- 5-Cinquième Parole—T. Dubois. (Extrait des "Sept Paroles") 4 voix mixtes.
- 2ème partie
- 6-Psaume 150 (2 voix égales) G. Franck.
- 7-Jésus Dei Vivi (trio) Verdi, Mlle A. Pelletier, soprano; M. A. Boulanger, ténor; M. Louis Montsarrat, baryton.
- 8-Christus Resurrexit (4 voix mixtes) Dubois.
- 9-Jérusalem—Gounod, Mlle Alb. Pelletier, soprano.
- 10-Hymne Apostolique (Finale)—Gounod, 4 voix mixtes.
- Directeur: M. Jos. Dugal, notaire.
- A l'Orgue: M. Henri Vallières.

### GRAND MESSE

Mercredi matin une grande messe solennelle fut chantée dans l'église paroissiale, par le jubilaire assisté de son frère l'abbé Félix Dugal curé de Drummond et l'abbé G. Bernier curé de Grand Sault, comme diacre et sous-diacre. Les abbés Louis Cyr et Alfred Lang agissaient comme cérémoniaire et thuriféraire. Les jeunes Maurille et Condé Voisine étaient les acolytes.

Au choeur l'on remarquait Mgr Chiasson, évêque du diocèse de Chatham, Mgr Murray évêque de Portland, Mgr Grandbois de l'évêché de Régina, Mgr Gariépy du Grand Séminaire de Québec et confrère de classe du jubilaire, Mgr Boulet procureur au collège de Ste-Anne de la Pocatière; les révérends Pères Daigle O.P., de la Motte, supérieur du Collège de Bathurst, Dumont, rédemptoriste, P. Ducloux, Bédard, Jean-Baptiste, o.f.m., Sylvestre, o.f.m., Massé de Montréal, Dallemant; le chanoine Soucy de Rivière du Loup, MM. les abbés J.T. Nadeau, Vézina, Philéas Roy M. Pelletier, Normand, Arm. Martin de Clair, Dos.Robichaud d'Inkerman, F. Verret de St-André, A. Allard de Bathurst, W. Bri-deau de Balmoral, Comeau de St-Léonard, Ouellet de Daigle, Me. M. Carpentier de Wallagrass, Bouchard, Martin de Shéridan, C.E. Michaud d'Acadieville, J. B. Thibaut de Kedgewick, C. Albert, vicairé à Negusac, A. Daigle de Bathurst, Pihan de Grand-Tale, L. Chiasson de Shippsgan, C. J. Cyr de Ste-Anne, J. T. Lambert de St-François, B. Saindon de St-Léonard, A. Michaud d'Edmundston, Madore, M. Richard du Lac-Baker, Théo. Haché de Paquetville, A. Gallien de Chatham, L. Lévesque de New Castle, R. Robitaille, Caj. Poirier de Ste-Thérèse, A. Poirier de Baie Ste-Anne, A. Lynch de Rivière Verte, M. Roy, Thibaud de Rivière du Loup, Bardin d'Eagle Lake, Hart de Dalhousie, A. Melanson de Campbellton, M.

Lantaigne d'Acholville, Grég. Paquin de Grand'Anse, Phénax de Portland, J. P. Lévesque, J. Trudel de Jacquet-River, I. N. Dumont de St-François, W. J. Conway d'Edmundston, E. Lang de St-Basile, et quelques autres dont nous n'avons pu nous procurer les noms.

La chorale de Rivière du Loup chanta la messe brève de Gounod avec Credo de Nibel. MM. Albert Boulanger et L. Montsarrat exécutèrent les solos. M. H. Dugal chanta l'Ave Maria de Letondal.

Après la messe une adresse fut lue par M. Denis Daigle, au nom des paroissiens de St-Basile. Une bourse fut présentée au jubilaire, Mgr Gariépy fit le sermon de circonstance. Il fit l'éloge de Mgr Dugal puis rappela à tous le rôle du prêtre dans le développement de la vie spirituelle de l'humanité. Mgr Dugal remercia les organisateurs de cette fête et tous ses paroissiens. Il fit brièvement et avec l'humilité qu'on lui connaît l'histoire de sa vie au Madawaska. Monseigneur l'évêque du diocèse fit aussi l'éloge du vénéré jubilaire.

### L'ADRESSE

Pastor Bonus in Populo

Monseigneur et Vénéré Pasteur:

Jadis au pays de Galilée l'Homme-Dieu prêchait. Voyant venir à lui la foule qui l'entourait il s'adressa à ses apôtres: Le bon Pasteur, leur dit-il, connaît ses brebis et ses brebis le connaissent. Ces paroles ne semblent-elles pas s'appliquer à la solennité du moment? Ce rôle de Pasteur vous le remplissez parmi nous, chose admirable, depuis un demi-siècle. Et ce jour qui s'est levé radieux jette un reflet qui éclaire toute votre longue vie sacerdotale et laisse entrevoir les oeuvres méritantes que vous avez accomplies parmi nous.

Permettez-nous, Monseigneur, de venir vous présenter, au nom de toute la paroisse, les vœux de reconnaissance de vos ouailles. Les concours joyeux de tous les paroissiens qui se sont levés comme un seul homme pour venir dans ce temple, les anciens paroissiens accourus en foule, les chants joyeux de cette fête, les décorations inaccoutumées tout cela parle bien haut; mais les sentiments du cœur, qui vous les dira?... Mes lèvres sont incapables de les exprimer car ces sentiments ne se disent, ils se chantent même pas; cela plutôt se sent, cela se pleure!

La Providence dans ses mystérieux desseins semble vous avoir marqué pour remplir une missions dans la paroisse de St-Basile, centre et mère des autres paroisses du Madawaska. Grâce à un concours de circonstances vraiment providentielles, jeune homme vous avez fait le premier pas dans la carrière lévitique en recevant la tonsure dans cette même église où nous nous réunissons aujourd'hui. Les temps étaient difficiles alors, le bon Dieu chassé de l'école, et vous avez alors commencé votre apostolat en faisant la classe aux petits. Vous aviez vingt ans alors, mais le Maître voulait vous confier son troupeau en vous faisant son pasteur. A 23 ans vous reveniez parmi nous, mais revêtu de la dignité du sacerdoce. Dès ces jours lointains, les vieillards s'en souviennent encore, vous avez déployé le zèle ardent du pasteur dévoué; et depuis ce temps vous avez cultivé la vigne qui vous était confiée, vous avez prêché (Suite à la page 6)